

Anonyme. Revue des études napoléoniennes. 1912-1926 (I-XXVII). 1929-1936 (XXVIII-XLIII). 1939-juin 1940 (XLIV-XLVI). 1914 . Juil.-déc..

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici](#) pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

NOTES ET NOUVELLES

UN FAUX PORTRAIT DE BONAPARTE.

— La *Revue des Études Napoléoniennes*, dans son numéro de mai 1913, annonçait (p. 465) que l'on venait de retrouver dans les réserves historiques de Versailles, le plus ancien portrait de Bonaparte dessiné par Pontornini, portrait qui serait désormais exposé à la Malmaison.

M. Paul Dupuy vient, dans la *Revue de l'art ancien et moderne*¹, de consacrer à ce portrait une remarquable étude. Par une analyse très serrée, très pénétrante et fort convaincante, il en démontre le caractère apocryphe.

M. Paul Dupuy examine, tout d'abord, l'origine du dessin. Il fut donné au musée des Souverains par Prosper de Baudicour en 1853, c'est-à-dire en un moment où l'on recherchait avec avidité les reliques napoléoniennes et où la tentation était grande pour les faussaires d'en créer de toutes pièces. La bonne foi de P. de Baudicour, iconographe célèbre, est hors de doute, mais, lui-même, ne pouvait fournir d'explications précises sur la façon dont ce dessin était venu en sa possession; il semble, tout le premier, n'avoir pas eu une confiance absolue dans son authenticité et, à leur tour, les conservateurs des musées impériaux ne l'accueillirent ni sans défiance ni sans résistance.

Le dessin est accompagné d'une dédicace et d'une signature : « Mio caro amico Buonaparte. — Pontornini del 1785: — Tournone. » Or le nom de Pontornini ne se retrouve dans aucun autre document.

En 1785, Bonaparte habita dix mois à Paris, comme cadet gentilhomme de l'école militaire, puis deux mois à Valence en qualité de lieutenant en second au régiment d'artillerie de la Fère.

1. Un faux portrait de Napoléon à la Malmaison, *Revue de l'art ancien et moderne*, 10 février et 10 mars 1914.



*Portrait de Bonaparte, signé « PONTORNINI ».
La Malmaison.*